

Juan arrive d'Espagne à la frontière séparant l'Espagne et la France à mobylette avec un gros sac sur ses épaules.

>> Le douanier l'arrête et lui demande :

>> - Qu'est-ce que tu as dans ton sac ?

>> Il répond :

>> - Du sable.

>> Le douanier, incrédule, lui dit :

>> - On va voir ça... Descends de la mobylette .

>> Le douanier ouvre le sac et répand le sable qu'il contient sur le sol..

>> Il fouille dedans sans rien y trouver.

>> - C'est bon, lui dit-il.

>> Juan ramasse le sable du mieux qu'il peut et repart sur sa mobylette.

>> Une semaine plus tard, la même chose se produit.

>> Le douanier demande à Juan :

>> - Qu'est-ce que tu as dans ton sac cette fois ?

>> Juan répond :

>> - Du sable.

>> Le douanier, qui n'est toujours pas convaincu, décide de détenir Juan pour la nuit et d'envoyer un échantillon du sable pour analyse.

>> Le lendemain, les résultats révèlent qu'il s'agit bien de sable. Il laisse donc Juan repartir sur sa mobylette .

>> Le petit manège se poursuit tous les deux ou trois jours pendant les quelques années qui suivent.

>> A chaque fois, le douanier fouille le sac de sable.

>> Il envoie régulièrement des échantillons pour analyses de toutes sortes mais toujours sans rien trouver d'autre que du sable.

>> Finalement, quelques années plus tard, Juan arrête de traverser la frontière en mobylette avec son sac de sable.

>> Un beau jour, alors qu'il est en retraite, le douanier prend ses vacances en Espagne et rencontre Juan dans un petit bar sur la plage .

>> - Hé ! Je te reconnais, toi ! Tu n'es pas le gars qui traversait la frontière en mobylette avec un sac de sable ?

>> Juan reconnaît le douanier et lui répond :

>> - Oui, c'est moi.

>> - Qu'est-ce que tu deviens ? lui demande le douanier.

>> - Je me suis acheté ce petit bar et je vis tranquillement, répond Juan.

>> Le douanier se décide finalement à lui demander :

>> - Écoute, je suis à la retraite et je n'ai plus aucun pouvoir. Je voudrais bien savoir une chose.

>> Je n'ai jamais arrêté de penser à ça depuis que je t'ai vu la première fois. Juste entre toi et moi, tu faisais de la contrebande ?...

>> Juan esquisse un petit sourire et répond :

>> - Oui, et c'est comme ça que je me suis acheté ce bar.

>> Le douanier s'approche un peu et demande à voix plus basse :

>> - Et qu'est-ce que tu passais frauduleusement aux douanes ?

>> - Des mobylettes